

Sa chevelure

Poèmes confirmés

Publié par : ironik

Publié le : 30-09-2012 19:10:00

Lorsque les cieux bleutés  
Comme l'aile du geai,  
Les terres arpentées  
De leurs rais inondaient,

Lorsque le doux auster  
Des premiers jours de mai,  
Absent depuis l'hiver  
Qui jadis s'annonçait,

Chassait l'ultime neige  
Qui berçaient les journées  
Et leurs mornes cortège,  
Vers la suivante année,

Lorsque l'astre doré  
Brisant son triste teint  
S'avance dans l'orée  
De ses rayons l'étreint,

Rien ne peut être beau  
Ainsi que ses rousseurs  
Qui ne sont que d'échos  
Aux cieux et leurs douceurs.

Elles glissent des tempes  
Pour effleurer ses joues,  
Sur les épaules campent,  
Le temps seul d'une moue,

Poursuivent leur chemin  
Vers ce dos dérisable,  
En ruisseau de carmin,  
En fleuve inaltérable.

De ses doigts dénudés,  
Elle noue et dénoue  
Deux boucles évadées  
De ses flots qui s'ébroue.

Des reflets apparaissent  
Lorsque le vent dormeur  
Sortant de sa paresse  
S'élève avec rumeur.

Et du blond, et du brun,  
Relevant son allure  
S'annoncent, récurrents

Dans sa chevelure.

Il y a dans ces haies  
Un soupçon de beauté  
Il y a dans ces traits  
Un brin d'éternité.